

gli
angeli
geneve

STEPHAN MACLEOD

Mercredi 25 mai à 20 h
Temple de Saint-Gervais

Intégrale des Cantates

Johann
Sebastian

Bach

Cantates pour la Fête de la Trinité

BWV 76 – 165 – 176

Johann Rosenmüller
Confitebor tibi Domine

Programme – Concert N° 20

Intégrale des Cantates – Concert N° 20

Cantates pour la Fête de la Trinité

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

BWV 165 O heiliges Geist- und Wasserbad

Johann Rosenmüller (1619-1684)

Confitebor tibi Domine

Johann Sebastian Bach

BWV 176 Es ist ein trotzig und verzagt Ding

PAUSE

Johann Sebastian Bach

BWV 76 Die Himmel erzählen die Ehre Gottes

Gli Angeli Genève:

concertistes:

Maria Keohane	soprano
Alex Potter	alto
Jan Kobow	ténor
Stephan MacLeod	basse

ripiénistes:

Aleksandra Lewandowska	soprano
Vanessa Beck Hurst	alto
Nicolas Savoy	ténor
Frederik Sjollema	basse

instrumentistes:

Patrick Lehmann	trompette
Emmanuel Laporte	hautbois
Gilles Vanssons	hautbois
Meike Güldenhaupt	hautbois
Leila Schayegh	violon
Birgit Goris	violon
Martine Schnorhk	alto
Guido Balestracci	viole de gambe
Hager Hanana	violoncelle
Philippe Miqueu	basson
Cléna Stein	violone
Bertrand Cuiller	orgue

Vingtième étape...

Gli Angeli Genève atteint ce soir la vingtième étape de son Intégrale des Cantates de Bach en concert! A cette occasion, nous vous proposons pour ce dernier concert de la saison un voyage à Weimar et à Leipzig pour y entendre trois cantates, de la plus intime, composée pour la petite chapelle de la cour à Weimar, à la plus spectaculaire, première grande cantate du Cantor destinée à l'emblématique église de St-Thomas à Leipzig en 1723.

A Weimar, Bach écrit pour un seul quatuor à cordes, un orgue et quelques chanteurs une pièce aux proportions aussi sobres qu'efficaces, alors qu'à Leipzig, il pourra compter sur un riche effectif instrumental, un foisonnement d'instruments à vent notamment, pour organiser un festival de couleurs et d'humeurs, qui devaient marquer sa nouvelle prise de fonction dans cette ville. Il s'agissait d'impressionner et de justifier sa nomination. Le Cantor aimait tous les styles, toutes les formes, et le programme de ce soir en témoigne avec éloquence.

Aux trois cantates de Bach, nous avons décidé d'ajouter une pièce de Rosenmüller, sorte de Caravage de la musique baroque allemande, aux mœurs douteuses et à la vie rocambolesque, personnalité marquante de la vie musicale à Leipzig en 1650.

Son génie protéiforme et généreux, aujourd'hui indiscuté, ne fut redécouvert que dans les années 80 et il est un des chaînons manquants entre Schütz et de Bach.

Ces prochains mois, Gli Angeli Genève se produira à Rougemont dans le cadre de la Folia ainsi que dans la saison des concerts de St Germain. Ce sera nous l'espérons l'occasion de vous revoir, avant une nouvelle saison de l'Intégrale des Cantates, et une riche année qui verra notre ensemble se produire à Bruxelles, Anvers, Utrecht, Erfurt, Lausanne ou Monthey... Bon concert!

Gli Angeli Genève



Atelier de lutherie

André-Marc Huwyler

1, rue Micheli-du-Crest - 1205 Genève - Tél. (022) 320 20 44

Cantate BWV 165

O heiliges Geist- und Wasserbad
Ô, saint baptême d'esprit et d'eau

Cette cantate, d'importance réduite en effectif et en volume fut donnée dans la chapelle du château de Weimar le 16 juin 1715. Son livret, écrit par Salomo Franck, se fonde sur le récit évangélique du jour, la rencontre entre Nicodème et Jésus, au cours de laquelle le Christ annonce sa résurrection.

Si l'effectif instrumental très réduit est adapté aux dimensions de la chapelle ducal de Weimar, il concourt également, avec notamment l'absence d'aria *da capo*, de chœur et de tout éclat, à un climat d'intimité et de ferveur propres à traduire le poème de Franck. La construction très simple, parfaitement symétrique, correspond au genre adopté par Bach avec Franck à Weimar.

L'**air n° 1** est une véritable sinfonia instrumentale assurée par l'ensemble des cordes, une fugue à quatre voix dans laquelle vient s'insérer le chant du soprano phrase après phrase, exactement comme s'il s'agissait d'un choral, et dont la construction en arche culmine sur la reconnaissance de la puissance miraculeuse du baptême. Les propos du **récitatif n° 2**, adressés au chrétien, sont un rappel solennel de l'enseignement du Christ, et c'est bien pourquoi Bach les place dans la voix de basse, non sans quelque emphase pour souligner vigoureusement les idées-force, le récitatif prenant alors l'allure d'un arioso sur *den Tod und das Verleben* (le mort et la perdition) et *Wie selig ist ein Christ!* (Quel bonheur, celui du chrétien!). L'**air n° 3** en deux parties avec ritournelle se contente du seul continuo pour soutenir le chant de l'alto. Mais tous deux ne cessent de répéter obstinément la tête du motif, insistant ainsi sur l'amour de Jésus. Très élaboré, le **récitatif n° 4** accompagné des cordes est en fait, dès la cinquième mesure et quasiment jusqu'à la fin, un arioso marqué adagio. Une étonnante vocalise de jubilation souligne les mots *Hochheiliges Gotteslamm* (très saint Agneau de Dieu). Et bien sûr, c'est une ligne descendante qui évoque la morsure du vieux serpent qui a introduit le mal dans l'homme. L'**air n° 5** de ténor qui suit reprend la double image du serpent, le serpent de Moïse et le serpent rouge de sang figurant le Christ en croix. Le serpent sacré de bronze est celui que Moïse fabriqua sur l'ordre de Yahvé; il le fixa au sommet d'une hampe, et il fallait tourner vers lui son regard pour être guéri des morsures du mal. Dans le Nouveau Testament, et c'est en ce sens que Salomo Franck, féru de théologie, recourt à cette image, il est devenu une figure du Christ crucifié et permettra de retourner le mal accompli par le serpent du jardin d'Eden. La ritournelle déroule en sol majeur un incessant ruban de doubles croches, véritable reptation serpentine qui ne cesse de descendre et de monter, comme pour opposer le serpent maléfique au *Heilschlänglein*, le petit serpent sacré de la rédemption. La cantate se termine avec le bref **choral n° 6**, cinquième strophe du cantique *Nun lasst uns Gott, dem Herren Dank sagen und ihm ehren*.

D'après Gilles Cantagrel, Les Cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010, pp 636-639.

1. Aria

O heiliges Geist- und Wasserbad,
 Das Gottes Reich uns einverleibet
 Und uns ins Buch des Lebens schreibt!
 O Flut, die alle Missetat
 Durch ihre Wunderkraft ertränket
 Und uns das neue Leben schenket!
 O heiliges Geist- und Wasserbad!

2. Recitativo

Die sündige Geburt verdammter Adamserben

Gebietet Gottes Zorn, den Tod und
 das Verderben.
 Denn was vom Fleisch geboren ist,
 Ist nichts als Fleisch, von Sünden angestecket,
 Vergiftet und beflecket.
 Wie selig ist ein Christ!
 Er wird im Geist- und Wasserbade
 Ein Kind der Seligkeit und Gnade.
 Er ziehet Christum an
 Und seiner Unschuld weiße Seide,
 Er wird mit Christi Blut, der Ehren
 Purpurkleide,
 Im Taufbad angetan.

3. Aria

Jesu, der aus großer Liebe
 In der Taufe mir verschriebe
 Leben, Heil und Seligkeit,
 Hilf, dass ich mich dessen freue
 Und den Gnadenbund erneue
 In der ganzen Lebenszeit.

4. Recitativo

Ich habe ja, mein Seelenbräutigam,
 Da du mich neu geboren,
 Dir ewig treu zu sein geschworen,
 Hochheiliges Gotteslamm;
 Doch hab ich, ach! den Taufbund oft
 gebrochen
 Und nicht erfüllt, was ich versprochen,
 Erbarme, Jesu, dich aus Gnaden über mich!
 Vergib mir die begangne Sünde,
 Du weißt, mein Gott, wie schmerzlich
 ich empfinde
 Der alten Schlangen Stich;
 Das Sündengift verderbt mir Leib und Seele,

1. Air

Ô, saint baptême d'esprit et d'eau
 Qui nous fait entrer dans le Royaume de Dieu
 Et nous inscrit dans le Livre de Vie!
 Ô, flot qui noie tous les méfaits
 Par sa force miraculeuse
 Et nous offre la vie nouvelle!
 Ô, saint baptême d'esprit et d'eau!

2. Récitatif

La naissance dans le péché de la maudite
 race d'Adam
 Suscite le courroux de Dieu, la mort et
 la perdition.
 Car ce qui est né de la chair
 N'est rien que chair, contaminée par le péché,
 Empoisonnée et souillée.
 Quel bonheur, celui du chrétien!
 Par le baptême dans l'esprit et dans l'eau,
 Il devient enfant du salut et de la grâce.
 Il revêt le Christ
 Et la soie blanche de son innocence,
 Il est plongé dans le bain du baptême,
 Avec le sang du Christ, pourpre vêtement
 de l'honneur.

3. Air

Jésus, qui dans ton grand amour,
 Me promets, par le baptême,
 La vie, le salut et la félicité,
 Aide-moi à m'en réjouir,
 Et à renouveler cette alliance de la grâce
 Pour toute la durée de ma vie.

4. Récitatif

A toi, le fiancé de mon âme,
 Toi qui m'as fait renaître,
 J'ai juré une fidélité éternelle,
 Très saint Agneau de Dieu.
 Et pourtant, hélas! j'ai souvent rompu
 l'alliance du baptême,
 Et je n'ai pas tenu ce que j'avais promis.
 Aie pitié de moi, Jésus, dans ta clémence!
 Pardonne-moi pour les péchés que j'ai commis!
 Tu sais, mon Dieu, avec quelle douleur
 je ressens
 La morsure du vieux serpent;
 Le poison du péché corrompt mon corps et
 mon âme,

Hilf, dass ich gläubig dich erwähle,
Blutrotes Schlangenbild,
Das an dem Kreuz erhöht,
Das alle Schmerzen stillt
Und mich erquickt, wenn alle Kraft vergehet.

5. Aria

Jesu, meines Todes Tod,
Laß in meinem Leben
Und in meiner letzten Not
Mir für Augen schweben,
Dass du mein Heilschlänglein seist
Vor das Gift der Sünde.
Heile, Jesu, Seel und Geist,
Dass ich Leben finde!

6. Choral

Sein Wort, sein Tauf, sein Nachtmahl
Dient wider allen Unfall,
Der Heilige Geist im Glauben
Lehrt uns darauf vertrauen.

Aide-moi à t'élire dans ma foi,
Image du serpent rouge sang
Elevée sur la croix,
Qui apaise toute douleur
Et me reconforte quand disparaissent mes forces.

5. Air

Jésus, mort de ma mort,
Fais que dans ma vie
Et à ma dernière heure,
J'aie bien devant les yeux la certitude
Que tu es mon petit serpent sacré
Contre le poison des péchés.
Guéris, Jésus, mon âme et mon esprit,
Pour que je trouve la vie !

6. Choral

Sa Parole, son baptême, son dernier repas
Me protègent de tout malheur,
Le Saint-Esprit nous enseigne, dans la foi,
A nous en remettre à cette certitude.

avant de déménager à Venise où il officiera comme compositeur et tromboniste à Saint-Marc et à l'Hospice de la Pietà. Adulé en Italie, il enseigne aussi son art à de jeunes compositeurs allemands tels que Krieger qui viendra vivre quelques années à Venise auprès du maître. Mais en Allemagne, son nom est tabou, même si les partitions de ses compositions vénitienes s'arrachent. Il y revient finalement en 1674, comme maître de chapelle de la cour de Wolfenbüttel où il meurt en 1684.

En une vie, il aura donc connu la prison, mais aussi des fonctions prestigieuses de maître de musique à des postes où auront officié, excusons du peu, Monteverdi avant lui, ou Bach après. Et son génie musical est à la hauteur de ces filiations prestigieuses.

Johann Rosenmüller a mis en musique au moins huit fois le psaume **Confitebor tibi domine**. La version que nous avons choisie est une succession de courtes pièces solistes et chorale selon une manière expressément vénitienne, où Rosenmüller fait étalage de ce que l'on peut appeler son style propre, soit par exemple une liberté nouvelle à l'époque dans la manière de positionner les paroles du psaume. Souvent, Rosenmüller sort un mot de sa phrase, et le fait réentendre à différentes étapes de celle-ci, comme des cadres qui se déplaceraient au sein d'un court morceau, rappelant toujours à l'auditeur un propos central. Un autre aspect de ce style est évidemment la rencontre entre la liberté mélodique de la Venise musicale de l'époque et la maîtrise de la tradition contrapuntique germanique, qui a du contribuer à donner aux œuvres religieuses de Rosenmüller cette célébrité inouïe pour l'époque.

Stephan MacLeod

Johann Rosenmüller

Johann Rosenmüller Confitebor tibi Domine Je te rendrai hommage, Seigneur

Johann Rosenmüller est né en 1619 à Oelsnitz près de Zwickau. Il commence sa formation musicale à la *Lateinschule* d'Oelsnitz et entame des études de théologie à l'université de Leipzig en 1640. Dans cette ville il poursuit très probablement ses études musicales avec Tobias Michael, qui était alors le Cantor de l'église Saint Thomas. En effet on y trouve sa trace comme assistant en 1642 avec charge d'enseigner la musique aux jeunes enfants, et en 1650, il y est premier assistant musical avant de devenir organiste titulaire de la Nicolai-kirche en 1651.

Tobias Michael malade et alité, Johann Rosenmüller se retrouve de facto en 1653 en charge de tous les devoirs de chef de la musique d'église à Leipzig, soit la fonction que Johann Sebastian Bach commencera à exercer 70 ans plus tard. Fort d'une réputation de musicien exceptionnelle, au moment même où le Conseil de la ville lui a promis d'officialiser sa charge, sa carrière connaît un virage abrupt. Il est arrêté avec plusieurs de ses élèves et emprisonné pour homosexualité. Mais ce Caravage de la musique baroque allemande à la vie rocambolesque s'évade de la prison de Leipzig et fuit probablement à Hambourg

Confitebor tibi Domine in toto corde meo
in consilio justorum et congregatione.
Magna opera Domini exquisita in omnes
voluntates ejus.
Confession et magnificentia opus ejus
et justitia ejus manet in sæculum sæculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum
misericors et miserator et justus escam dedit
timentibus se.
Memor erit in sæculum testamenti sui.
Virtutem operum suorum annuntiabit
populo suo.
Ut det illis hereditatem gentium.
Opera manuum ejus veritas et judicium.
Fidelia omnia mandata ejus facta in veritate
et æquitate confirmata in sæculum sæculi.
Redemptionem misit Dominus populo suo
mandavit in æternum testamentum suum.
Sanctum et terribile nomen ejus.
Initium sapientitæ timor Domini.
Intellectus bonus omnibus facientibus eum ;
laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Je te rendrai hommage, Seigneur, de tout cœur, dans la compagnie des hommes justes et dans leur assemblée. Grandes sont les œuvres du Seigneur qui correspondent à toutes ses volontés. Son œuvre est majesté et splendeur et sa justice demeure dans les siècles des siècles. Il fit mémoire de tous ses prodiges, clément, compatissant et juste, il a donné subsistance à ceux qui le craignent. Il se souviendra à jamais de son alliance. Il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres. Ainsi il leur donne l'héritage des nations. Les œuvres de ses mains sont justice et vérité. Toutes ses recommandations sont fidèles, faites en vérité et équité et confirmées pour les siècles des siècles. Le Seigneur a envoyé sa rédemption à son peuple, il lui a donné son alliance pour toujours. Son nom est saint et redoutable. Le principe de la sagesse est la crainte du Seigneur. C'est un bon discernement pour tous ceux qui la pratiquent ; sa louange subsiste dans les siècles des siècles.

Cantate BWV 176

Es ist ein trotzig und verzagt Ding

C'est une chose obstinée et pusillanime que le cœur de l'homme

Cette cantate fut écrite pour la Fête de la Trinité de l'année 1725. La poétesse leipzigoise Christiane Mariane von Ziegler ne fonde néanmoins pas son poème spirituel à partir de ce qui paraît l'essentiel de la lecture évangélique de ce jour : le baptême selon l'Esprit. Et elle place en épigraphe (donc dans le chœur d'ouverture) un thème spirituel apparemment sans relation avec la liturgie de ce dimanche, une phrase du prophète Jérémie dénonçant la lâcheté des hommes. Or, dès le début de son texte, elle en montre le lien étroit avec l'évangile, puisque Jean précise que le notable pharisien Nicodème était venu questionner Jésus nuitamment par crainte des autres, parce que converti à la doctrine du Christ. Comme Nicodème, le croyant a peur, mais il a foi dans le Christ.

En épigraphe, dans le **chœur n° 1**, c'est cette sentence tirée de Jérémie que traduit le livret : « Le cœur est rusé plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer ? » (Jr 17.9). Devant la gravité de cette affirmation, Bach ouvre la cantate *ex abrupto* par une puissante fugue vocale à quatre voix, sans la moindre préparation. Ce sont les voix qui assurent la matière sonore de ce chœur, doublées par le continuo pour la basse et les trois hautbois pour les autres, tandis que les violons et alto assurent l'harmonie. Au moyen d'une nouvelle allusion biblique, le **récitatif n° 2** nous ramène à la thématique du jour. Compagnon et successeur de Moïse, Josué s'est illustré dans la conquête de la Terre promise par de nombreux combats à la tête des armées d'Israël. Pour anéantir totalement les forces ennemies, qui ont reçu du ciel une terrible averse d'énormes grêlons, « Josué s'écrie : « Soleil, arrête-toi sur Gabaôn ! Et toi, lune, sur la vallée d'Ayyalôn ! » Et le soleil s'arrêta, et la lune se tint immobile, jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis » (Jos 10, 12-13). Nicodème se rend donc auprès de Jésus à la nuit tombée. Contraste total avec l'**air n° 3**, gracieux et sur un rythme de gavotte, confié à l'ensemble des cordes. Contrairement à ce que dit le texte, toute crainte a déjà disparu, comme par avance, dans le cœur du fidèle, qui paraît déjà illuminé de l'Esprit divin. Le **récitatif n° 4**, après sept mesures *secco*, devient un *arioso*, marqué *andante*, pour énoncer à deux reprises la dernière ligne de texte, directement issue du texte évangélique (Jn 3,15), qui est l'essentiel de l'enseignement de la cantate, et à chaque fois en répétant la fin, « ne seront pas perdus », que l'on aura donc entendue quatre fois. Tout aussi chantant, gracieux et dansant que l'air précédent, l'**air n° 5** est confié à un alto dialoguant avec les trois hautbois à l'unisson, sur le soutien de la basse continue. Cet air bref lui aussi est empreint de douceur et de confiance. Enfin, le **choral n° 6** est la sixième des huit strophes du cantique sur la Trinité de Paul Gerhardt, *Was alle Weisheit in der Welt*.

D'après Gilles Cantagrel, *Les Cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010, pp 636-639.*

1. Coro

Es ist ein trotzig und verzagt Ding
um aller Menschen Herze.

2. Recitativo

Ich meine, recht verzagt,
Dass Nikodemus sich bei Tage nicht,
Bei Nacht zu Jesu wagt.
Die Sonne musste dort bei Josua so lange
stille stehn,

1. Choeur

C'est chose obstinée et pusillanime,
Que le cœur de l'homme.

2. Récitatif

Je pense qu'il est fort craintif,
Nicodème, de ne pas se risquer vers Jésus
De jour, mais de nuit.
Pour Josué, pourtant, le soleil devait s'arrêter

So lange bis der Sieg vollkommen war
geschehn;
Hier aber wünschet Nikodem: O säh ich sie
zu Rüste gehn!

3. Aria

Dein sonst hell beliebter Schein
Soll vor mich umnebelt sein,
Weil ich nach dem Meister frage,
Denn ich scheue mich bei Tage.
Niemand kann die Wunder tun,
Denn sein Allmacht und sein Wesen,
Scheint, ist göttlich auserlesen,
Gottes Geist muss auf ihm ruhn.

4. Recitativo

So wundre dich, o Meister, nicht,
Warum ich dich bei Nacht ausfrage!
Ich fürchte, dass bei Tage
Mein Ohnmacht nicht bestehen kann.
Doch tröst ich mich, du nimmst mein Herz
und Geist
Zum Leben auf und an,
Weil alle, die nur an dich glauben, nicht
verloren werden

5. Aria

Ermuntert euch, furchtsam und schüchterne
Sinne,
Erholet euch, höret, was Jesus verspricht:

Dass ich durch den Glauben den Himmel
gewinne.
Wenn die Verheißung erfüllend geschieht,
Werd ich dort oben
Mit Danken und Loben
Vater, Sohn und Heiligen Geist
Preisen, der dreieinig heißt.

6. Choral

Auf dass wir also allzugleich
Zur Himmelsporten dringen
Und dermaleinst in deinem Reich
Ohn alles Ende singen,
Dass du alleine König seist,
Hoch über alle Götter,
Gott Vater, Sohn und Heiliger Geist,
Der Frommen Schutz und Retter,
Ein Wesen drei Personen.

Jusqu'à ce que la victoire lui fût
complètement acquise ;
Mais Nicodème souhaite : « ô, puisse-je
le voir se coucher ! »

3. Air

Ta claire lumière, sinon tant aimée,
Il faut qu'elle se voile pour moi,
Parce que je veux voir le maître
Et que je crains de le faire de jour.
Personne ne peut faire de miracle
Témoignant de la toute-puissance de son être
Sans que Dieu l'ait élu
Et que son esprit soit sur lui.

4. Récitatif

Ne t'étonne donc pas, ô Maître,
Si je te questionne de nuit !
Je crains que de jour
Mon impuissance ne puisse y parvenir.
Pourtant, je me reconforte, tu prends mon
cœur
Et mon esprit et leur rends la vie,
Parce que tous ceux qui croient en toi ne
seront pas perdus.

5. Air

Reprenez courage, esprits craintifs
et timides,
Reprenez force, écoutez ce que Jésus vous
promet :
Que c'est par la foi que je gagnerai le ciel.

Si cette promesse s'accomplit,
Là-haut, je glorifierai
En actions de grâces et en louanges
Le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
Que l'on nomme la Trinité.

6. Choral

Puissions-nous donc, tous,
Parvenir aux portes du ciel,
Et dans ton royaume, un jour,
Sans fin chanter
Que tu es l'unique roi,
Très haut par dessus tous les dieux,
Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
Sauveur et protecteur des fidèles,
Un seul être, trois personnes.

Cantate BWV 76

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes

Les cieux racontent la gloire de Dieu

À peine installé à Leipzig, Bach faisait entendre sa première cantate dominicale, *Die Elenen sollen essen*, le 30 mai 1723 (BWV 75). C'était en l'église Saint-Nicolas, du fait de l'alternance de la musique dans les deux églises principales de la ville. Le dimanche suivant, donc, 6 juin 1723, c'est au tour de Saint-Thomas, son église paroissiale, celle de l'école. Comme il l'a fait le dimanche précédent, il présente une grande œuvre représentative de sa maîtrise, un manifeste esthétique. Et il y a tout lieu de penser que le musicien, encore à Coethen, avait pris le temps de se préparer à cette double célébration. Cette grande partition forme d'ailleurs un doublet avec la précédente, toutes deux en deux parties de sept morceaux, avec choral à la fin de chaque partie et sinfonia introductive pour la seconde partie. Il est très vraisemblable qu'elles aient eu le même librettiste. Par leur ordonnancement, leur magnificence, la diversité de leurs moyens, ces deux cantates jumelles constituent à n'en pas douter, dans l'esprit de Bach, une éclatante démonstration de son talent de musicien et de sa compétence en théologie au moment même où il prend ses fonctions.

PREMIÈRE PARTIE

Les paroles du **chœur n° 1** traduisent le début du Psaume 18. Aux deux parties de cette épigraphe, Bach fait correspondre deux sections du chœur, selon une structure de prélude et fugue. Le prélude s'ouvre par une sinfonia instrumentale où brille la trompette. C'est la basse alors qui lance la première phrase, reprise par les ripiéristes, mentionnés *tutti* de la main du compositeur. Après une transition instrumentale, le ténor soliste expose sur cinq mesures le sujet exalté d'une fugue au contre-sujet jubilant. Dans le **récitatif n° 2**, le dernier mot, *Liebesmahl*, évoque ce repas du soir pris par les premiers chrétiens, au cours duquel était célébré le rite eucharistique. Si ce morceau commence bien en récitatif accompagné des cordes, il se mue au bout de trois mesures en un *andante e arioso* sur le doux balancement des violons créant un climat d'intense ferveur, avant de revenir au récitatif pour terminer. L'**air n° 3** est un trio à l'écriture très originale que se partagent le violon solo, le continuo et le soprano. Un motif de petites figures serrées sur un incipit qui sera celui du soprano va être repris sans cesse par le violon solo et le continuo donnant l'impression que le texte ne cesse d'être ressassé aux oreilles des auditeurs. C'est là un procédé cher à Bach, qui investit ainsi la musique instrumentale des pouvoirs de la parole. Dans le **récitatif n° 4**, Béliel est synonyme de Satan. L'évocation des puissances du mal vaut à la ligne de chant de grands écarts et des intervalles diminués très expressifs. L'**air n° 5** est une pièce très énergique pour chasser les idolâtres, avec trompette virtuose et martèlements du continuo. La basse se montre en fureur, dans ses injonctions répétées, *Fahr hin!* (Passe ton chemin!), mais la section centrale, en mineur, s'adoucit, s'attendrit, presque, jusqu'à se briser soudain, *adagio*, pour redire avec émerveillement que le Christ « est la lumière de la raison ». Le **récitatif n° 6** devient *arioso* pour prononcer lentement la dernière ligne de texte, dûment répétée avec humilité et ferveur. Le **choral n° 7** est constitué de la première des trois strophes du choral homonyme de Martin Luther. Au lieu de se contenter d'une simple harmonisation verticale, permettant éventuellement à l'assemblée de chanter le soprano avec la maîtrise, Bach harmonise les périodes bien séparées les unes des autres et les insère dans un ensemble instrumental concertant, où la trompette introduit et soutient la partie de soprano. Notons aussi l'étonnant motif obstiné du continuo qui semble vouloir traduire l'ardente résolution du chrétien.

DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie, explicitement marquée *Nach dem Predigt* (après la prédication), entre en contraste avec la précédente. Après le tableau du monde idolâtre et l'appel à la lumière divine, c'est maintenant le combat que doit mener le chrétien contre lui-même. Le ton est ici à l'intimité, ce que manifeste dans la **sinfonia n° 8** le recours au hautbois d'amour et à la viole de gambe, absents de la première partie alors que, très présente jusqu'ici, la trompette ne réapparaîtra que pour le choral final. Cette sinfonia est la reprise d'une œuvre de musique de chambre datant de Coethen dont l'original est perdu et dont on ignore à quels instruments elle était destinée. Toujours est-il que peu après cette cantate, Bach a transcrit cette page pour l'orgue. Après le court **récitatif n° 9**, et alors que la seconde partie de la cantate baigne dans un climat presque pastoral, en tout cas de douceur et d'intimité, l'**air n° 10** fait subitement exploser la colère du chrétien. Morceau de bravoure, c'est une véritable *aria di furore*, d'autant que le ténor chante à découvert, sur le seul soutien du continuo. Les intervalles augmentées ou diminuées de la ritournelle, et sa rythmique haletante traduisent d'entrée de jeu une sorte de désordre psychique. Qu'il suffise d'entendre le ténor attaquer sur une quarte augmentée, de surcroît renforcée d'une trille, puis crier littéralement sur *Hasse!*, et l'on sent immédiatement son exaltation extrême. La « manne » du **récitatif n° 11** est cette nourriture tombée chaque jour du ciel, envoyée par Dieu aux Hébreux traversant le désert à leur retour de leur captivité en Égypte, alors qu'ils se rendaient vers la terre promise. Ainsi le chrétien se nourrit-il de l'amour et de la Parole du Christ. Dans l'**air n° 12**, on retrouve l'instrumentarium de la sinfonia dans lequel vient s'immiscer la voix d'alto. Sur un doux et paisible balancement, la voix de l'alto et la tonalité de mi mineur jettent l'ombre de la mort du Christ. La tendresse délicate qui s'exprime ici se trouve chargée d'émotion contenue à l'évocation de la mort des chrétiens les uns pour les autres, par amour. Dans sa simplicité, cette aria est un moment d'intense émotion alors que va s'achever la cantate, qui avait commencé dans l'éclat de la trompette et de la manifestation de la gloire divine. Et après le court **récitatif n° 13**, la cantate se termine sur une reprise note pour note, sur les paroles de la troisième et dernière strophe du cantique, du choral qui concluait la première partie, parachevant la symétrie d'ensemble de la cantate.

D'après Gilles Cantagrel, Les Cantates de J.-S. Bach, Fayard, 2010, pp 673-680.

ERSTER TEIL

1. Coro

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes,
und die Feste verkündigt seiner Hände Werk.
Es ist keine Sprache noch Rede,
da man nicht ihre Stimme höre.

2. Recitativo

So lässt sich Gott nicht unbezeugt!

Natur und Gnade redt alle Menschen an:
Dies alles hat ja Gott getan,
Dass sich die Himmel regen
Und Geist und Körper sich bewegen.
Gott selbst hat sich zu euch geneigt
Und ruft durch Boten ohne Zahl:
Auf, kommt zu meinem Liebesmahl!

PREMIERE PARTIE

1. Choeur

Les cieux racontent la gloire de Dieu
Et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.
Il n'est ni langue ni discours
Où l'on n'entende sa voix.

2. Récitatif

Ainsi, Dieu ne manque-t-il pas de
se manifester à nous !
Nature et grâce s'adressent à tous les hommes :
Tout cela est bien la création de Dieu,
Que les cieux se meuvent,
Que bougent l'esprit et le corps.
Dieu lui-même s'est incliné vers vous
Et vous appelle par des messages sans nombre :
Allez, venez à mon agape !

3. Aria

Hört, ihr Völker, Gottes Stimme,
Eilt zu seinem Gnadenthron!
Aller Dinge Grund und Ende
Ist sein eingeborner Sohn:
Dass sich alles zu ihm wende.

4. Recitativo

Wer aber hört,
Da sich der größte Haufen
Zu andern Göttern kehrt?
Der älteste Götze eigner Lust
Beherrscht der Menschen Brust.
Die Weisen brüten Torheit aus,
Und Belial sitzt wohl in Gottes Haus,
Weil auch die Christen selbst von
Christo laufen.

5. Aria

Fahr hin, abgöttische Zunft!
Sollt sich die Welt gleich verkehren,

Will ich doch Christum verehren,
Er ist das Licht der Vernunft.

6. Recitativo

Du hast uns, Herr, von allen Straßen
Zu dir geruft
Als wir im Finsternis der Heiden saßen,

Und, wie das Licht die Luft
Belebet und erquickt,
Uns auch erleuchtet und belebet,
Ja mit dir selbst gespeiset und getränkt
Und deinen Geist geschenkt,
Der stets in unserm Geiste schwebet.
Drum sei dir dies Gebet demütigst
zugeschickt.

7. Choral

Es woll uns Gott genädig sein
Und seinen Segen geben;
Sein Antlitz uns mit hellem Schein
Erleucht zum ewgen Leben,
Dass wir erkennen seine Werk,
Und was ihm lieb auf Erden,
Und Jesus Christus' Heil und Stärk
Bekannt den Heiden werden
Und sie zu Gott bekehren!

3. Air

Ecoutez, peuples, la voix de Dieu,
Accourez vers le trône de sa miséricorde!
De toutes choses, son Fils unique
Est la source et la fin:
Que tous se consacrent à lui.

4. Récitatif

Qui, cependant, écoute cet appel
Puisque le plus grand nombre
Se tourne vers d'autres dieux?
La plus ancienne idole qu'ils aient convoitée
Règne sur le cœur des hommes.
La folie couve chez des sages
Et Bélial siège dans la maison de Dieu,
Car même les chrétiens se détournent
du Christ.

5. Air

Passe ton chemin, ô gent idolâtre!
Que le monde en vienne maintenant
à basculer,
Je n'en veux pas moins vénérer le Christ,
Il est la lumière de la raison.

6. Récitatif

Tu nous as appelés, Seigneur,
Par tous les chemins
Alors que nous nous trouvions dans
l'obscurité des païens;
Et de même que la lumière
Donne vie et force à l'air,
Tu nous as éclairés et donné vie,
Tu nous as fait boire et manger avec toi
Et tu nous as offert ton esprit,
Qui demeure toujours en notre esprit.
C'est pourquoi nous t'adressons
humblement cette prière.

7. Choral

Que Dieu veuille nous être propice
Et nous donner sa bénédiction;
Que sa face, dans une vive lumière,
Nous illumine pour la vie éternelle,
Afin que nous connaissions son œuvre
Et ce qui lui est agréable sur terre,
Et que le salut et la force de Jésus Christ
Soient connus des gentils
Et les convertissent à Dieu!

ZWEITER TEIL

8. Sinfonia**9. Recitativo**

Gott segne noch die treue Schar,
Damit sie seine Ehre
Durch Glauben, Liebe, Heiligkeit
Erweise und vermehre.
Sie ist der Himmel auf der Erden
Und muss durch steten Streit
Mit Hass und mit Gefahr
In dieser Welt gereinigt werden.

10. Aria

Hasse nur, hasse mich recht,
Feindlichs Geschlecht!
Christum gläubig zu umfassen,
Will ich alle Freude lassen.

11. Recitativo

Ich fühle schon im Geist,
Wie Christus mir
Der Liebe Süßigkeit erweist
Und mich mit Manna speist,
Damit sich unter uns allhier
Die brüderliche Treue
Stets stärke und verneue.

12. Aria

Liebt, ihr Christen, in der Tat!
Jesus stirbet für die Brüder,
Und sie sterben für sich wieder,
Weil er sich verbunden hat.

13. Recitativo

So soll die Christenheit
Die Liebe Gottes preisen
Und sie an sich erweisen:
Bis in die Ewigkeit
Die Himmel frommer Seelen
Gott und sein Lob erzählen.

14. Choral

Es danke, Gott, und lobe dich
Das Volk in guten Taten;
Das Land bringt Frucht und bessert sich,
Dein Wort ist wohlgeraten.
Uns segne Vater und der Sohn,
Uns segne Gott, der Heilige Geist,
Dem alle Welt die Ehre tu,
Für ihm sich fürchte allermeist
Und sprech von Herzen: Amen.

SECONDE PARTIE

8. Sinfonia**9. Récitatif**

Que Dieu bénisse encore le troupeau des fidèles
Pour témoigner
Et répandre sa gloire,
Par la foi, l'amour et la sainteté.
Le troupeau des fidèles est le ciel sur la terre,
Il doit, en un constant combat
Dans la haine et le danger,
Se purifier sur cette terre.

10. Air

Poursuis-moi de ta haine, poursuis-moi donc,
Engeance ennemie!
Pour embrasser le Christ de ma foi,
Je veux renoncer à tout plaisir.

11. Récitatif

En mon esprit, déjà, j'imagine
Comment le Christ me dispense
La douceur de l'amour
Et me nourrit de la manne,
Pour que parmi nous, ici-bas,
La fidélité fraternelle
Soit toujours forte et nouvelle.

12. Air

Témoignez votre amour, ô chrétiens, en vérité!
Jésus est mort pour ses frères,
Et ils meurent les uns pour les autres,
Car il s'est uni à eux.

13. Récitatif

Que les chrétiens, donc,
Louent l'amour de Dieu
Et en portent témoignage:
Et que pour l'éternité
Les cieux des âmes pieuses
Racontent Dieu et sa gloire.

14. Choral

Que le peuple dans ses bonnes actions
Te rende grâce et te loue, Dieu;
La terre porte son fruit et s'améliore,
Ta parole est bien reçue.
Que nous bénissent le Père et le Fils,
Que nous bénisse Dieu, le Saint-Esprit,
Que la terre entière l'honore
Et que tous le craignent.
Maintenant, dites du fond du cœur: Amen.



Guido Balestracci, viole de gambe. Né à Turin, la critique voit en lui l'un des meilleurs violistes actuels. Il s'est en effet très rapidement imposé comme un acteur majeur de la musique ancienne. Dès la fin de ses études à la Schola Cantorum de Bâle, au Conservatoire italien et à l'Université de Crémone, il entame une fidèle collaboration avec des personnalités telles que Paolo Pandolfo, Jordi Savall, Christophe Coin, Emma Kirkby et Martin Gester. En tant que soliste ou directeur musical de *l'Amorso*, ensemble dont il est fondateur, Guido Balestracci s'est produit à travers l'Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et au Japon. Conjointement à ses activités d'interprète, il mène des recherches musicologiques sur les instruments appartenant à la famille des violes de gambe dans la culture musicale européenne du début du XVI^e siècle à la fin du Baroque. Il occupe désormais le poste de professeur à la HEM de Genève.



Vanessa Beck Hurst, alto. Née à Genève, elle étudie dans un premier temps le violon et la musicologie à Genève avant d'effectuer ses études de chant au Conservatoire de Lausanne, puis à Genève. Elle a chanté au sein de *l'Ensemble Cantatio* et s'est produite en tant que soliste avec *l'EVIR* et *l'OCG*. Active également dans le milieu de la musique contemporaine, elle a participé à plusieurs créations et enregistrements. Elle chante dorénavant dans les chœurs du Grand Théâtre de Genève, où on a pu l'entendre dans le rôle d'Inez dans le *Trouvère* de Verdi la saison passée, et y collabore avec nombre de chefs prestigieux.



Bertrand Cuiller, orgue. Après avoir étudié le cor et le clavecin au CNR de Nantes, Bertrand Cuiller a poursuivi l'étude de ces instruments au CNSM de Lyon et de Paris. Il étudie par ailleurs avec Pierre Hantäi. Bertrand Cuiller se produit en soliste dans de nombreuses villes d'Europe, dans des festivals et lieux prestigieux comme les Folles Journées, la Roque d'Anthéron, la Cité de la Musique, Saintes, Utrecht, Arques-la-Bataille, Sablé, Pontoise, les Concerts Parisiens, le Printemps des Arts de Nantes, ainsi qu'aux Etats-Unis, au Japon, ... Il privilégie particulièrement la musique de chambre, et joue la basse continue dans « les Basses réunies » de Bruno Cocset, « la Rêveuse » (Benjamin Perrot & Florence Bolton), « les Lunaisiens » (Jean-François Novelli & Arnaud Marzorati), ainsi qu'avec la violoniste Hélène Schmitt ou le violoncelliste Emmanuel Balssa.



Birgit Goris, violon. Birgit Goris a obtenu la médaille d'or de violon au CNR de Strasbourg dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique ancienne avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. Elle joue au sein de plusieurs ensembles comme *l'Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *Les Agréments*, *l'Ensemble baroque du Léman*, les *Muffatti*, *l'ensemble Unisoni* etc. Elle pratique également la vièle, au sein de différents ensembles médiévaux comme *Alla Francesca*, *Mala Punica*, *la Fin' amor*, *la Dolce sere*, *Musica Nova*. Elle a obtenu une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.

Meike Güldenhaupt, hautbois. Meike Güldenhaupt a étudié la musicologie à Freiburg en Brisgau et le hautbois baroque avec Katharina Arfken à la Schola Cantorum de Bâle. S'en est suivi un troisième cycle au Conservatoire de La Haye avec Ku Ebbinghe et des masterclasses avec, entre autres, Alfredo Bernardini. Elle vit à Bâle et a déjà joué avec Herreweghe, Hengelbrock ou Parrott, et travaille régulièrement avec des ensembles tels que *L'arpa Festante München*, le *Balthasar-Neumann-Ensemble*, *Cappricio Basel*, le *Freiburger Barockorchester*, et la *Wiener Akademie für alte Musik*.



Hager Hanana, violoncelle. Hager Hanana obtient un Premier Prix de musique de chambre, de violoncelle et de violoncelle baroque au CNSM de Paris. Elle se consacre dès lors plus particulièrement au répertoire baroque et joue au sein des *Arts Florissants*, du *Seminario Musicale* ou des *Musiciens du Louvre* dont elle a été violoncelle solo. Depuis une dizaine d'années, elle fait partie de *l'Orchestre des Champs-Élysées* de Philippe Herreweghe. Résidant aujourd'hui à Genève elle continue à favoriser également la musique de chambre et la pratique du continuo, qu'elle cultive en jouant et enregistrant avec *La Tempesta*, *Il Gardellino* ou *XVIII/21*.



Maria Keohane, soprano. De nationalité suédoise, Maria Keohane interprète un répertoire très large, qui lui a valu par exemple de chanter aussi bien Monteverdi à l'Opéra de de Gothenburg ou Peri au Théâtre royal de Drottningholm que Verdi au Théâtre Royal de Copenhague. Elle est lauréate en 2000 du Concours international Van Wassenaeer et remporte également le prix Reumert pour son interprétation d'Armida dans *Rinaldo* de Haendel. Elle se produit dans le monde entier, en musique de chambre ainsi qu'à l'opéra et au concert, sous la direction de chefs tels que Leonhardt, Gester, Ericson, Manze, McGegan, Mortensen, Parrott, Stubbs ou encore Van Veldhoven.



Jan Kobow, ténor Jan Kobow est né à Berlin et a d'abord étudié l'orgue avant de se tourner vers le chant. Il a gagné en 1998 le premier prix du Concours Bach de Leipzig et chante régulièrement avec Herreweghe, Gardiner, Leonhardt, Suzuki, Bernius, Creed ou Jacobs, ainsi qu'avec le *Freiburger Barockorchester* ou *l'Akademie für alte Musik*. Il est aussi un chanteur de Lied et donne des récitals avec Johnson, Garben, van Doeselaar, ou Bezuidenhout, et a co-fondé *l'Ensemble Himmlische Cantorey* avec lequel il se produit régulièrement. Sa discographie est déjà riche et ses derniers enregistrements, remarqués par la critique, comprennent la *Création* de Haydn (Naxos) ou le *Schwanengesang* de Schubert (ATMA).





Emmanuel Laporte, hautbois. Né à Nantes, Emmanuel Laporte y entreprend rapidement des études de hautbois et d'écriture sous l'impulsion d'une famille mélomane. Depuis quelques années il est amené à jouer et à enregistrer régulièrement comme premier hautbois avec *Les Musiciens du Louvre-Grenoble*, ainsi qu'avec le *Concert d'Astrée*, le *Concert Spirituel*, *Les Talens Lyriques*, le *Cercle de l'Harmonie*, *l'Ensemble Philidor*, *Les Nouveaux Caractères*, *l'Ensemble Ricercar*, *Cafe Zimmermann*, *l'Ensemble Pygmalion* entre autres, ce qui le mène à se produire dans les plus belles salles du monde et dans le cadre de prestigieux festivals.



Patrick Lehmann, trompette Né à La Chaux-de-Fonds, il y étudie la trompette avant de partir à Versailles (1^{er} prix du Conservatoire de Versailles) puis Lausanne (Licence de Concert). Eclectique, il partage sa vie de musicien entre la musique « classique », le jazz, la direction d'orchestre et la trompette naturelle. Il enseigne à la HEM de Genève où il est également responsable de la filière « diplôme de musicien d'orchestre ». Il a été membre du Jury du Concours International de Genève et s'est déjà produit dans le monde entier et dans les plus grands festivals (Montreux Jazz ou Montreal Jazz entre autres). Il est aujourd'hui trompette solo de *l'Ensemble Instrumental de Lausanne* (Corboz).



Aleksandra Lewandowska, soprano. Aleksandra Lewandowska est née en Pologne où elle a étudié le violon et le piano avant de se tourner vers le chant qu'elle a étudié avec Wojtek Drabowicz à Poznan puis au Conservatoire de Weimar. Elle a suivi les masterclasses d'Evelyn Tubb ou de Barbara Schlick et fait ses débuts à l'opéra de Poznan dans *Aurora* de E.T.A Hoffmann. Elle chante les rôles de Papagena, de la Première Dame, de Susanne, Belinda, plusieurs rôles rossiniens ainsi que *Le Feu* et *Le Rossignol* de *L'Enfant et les Sortilèges* et le rôle-titre de *Lakmé*. Elle est de plus en plus active dans le monde de l'oratorio et se produit sous la direction de Herreweghe, Parrott ou Ivan Fischer, et travaille fréquemment avec *Arte dei Suonatori*, *l'Orchestre de la Radio Polonaise* et *l'Accademia dell'Arcadia*.



Stephan MacLeod, basse. Stephan MacLeod est genevois. Il a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de concertiste a commencé en 1992 par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante régulièrement avec Leonhardt, Herreweghe, Savall, Kuijken, Corboz, Harding, Junghänel (*Cantus Cölln*), Van Immerseel (*Anima Aeterna*), Suzuki (*Bach Collegium Japan*), Savall, Coin, Pierlot (*Ricercar Consort*), Stubbs (*Tragicomedia*), Rilling, Bernius ou Lopez-Cobos ainsi qu'avec *l'Ensemble Huelgas* dont il a été première basse pendant cinq ans. Plus de 55 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail.



Philippe Miquieu, basson. Après des études de basson moderne à Pau et à Versailles, Philippe Miquieu se spécialise en basson baroque et devient basson solo de *l'Orchestre de l'Union Européenne*. Il est depuis régulièrement demandé dans les orchestres de Christie, Haïm, Rohrer, Malgoire, Kuijken, Herreweghe ou Christophe Coin. Sa carrière le mène donc dans le monde entier au sein de ces prestigieux ensembles.



Alex Potter, alto Alex Potter a chanté enfant à la cathédrale de Southwark avant de chanter et d'étudier la musique au *New College* d'Oxford. De là, il partit étudier à la Schola Cantorum de Bâle, avec Gerd Türk. Il est dorénavant établi en Suisse, et travaille régulièrement comme chanteur d'ensemble et comme soliste avec des chefs comme Herreweghe, Hengelbrock, Reuss, Neumann et Pierlot, dans un répertoire qui se concentre beaucoup autour de Schütz, Bach, Zelenka et Handel. Ses projets incluent des récitals de duos au Canada avec Matthew White et des *Anthems* de Purcell avec Philippe Herreweghe.



Nicolas Savoy, ténor. Après un diplôme avec spécialisation en musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle (auprès de Gerd Türk et de Dominique Vellard). Nicolas Savoy exerce déjà une grande activité de concertiste, en Suisse et à l'étranger, en tant que chanteur d'ensemble et soliste dans des domaines aussi variés que le chant grégorien et la création contemporaine, le jazz vocal et la polyphonie de la Renaissance. Il a déjà chanté avec des chefs tels que Bernius ou Kaljuste et compte à son répertoire de soliste nombre de chefs d'œuvres du baroque.



Leila Schayegh, violon. Leila Schayegh a d'abord étudié le violon moderne à Bâle. Diplômée *summa cum laude* et lauréate de nombreuses bourses, elle rejoint *l'Orchestre de l'Opéra de Zurich* en 2000, avant de se spécialiser dès 2002 en violon baroque et de retourner à Bâle pour étudier avec Chiara Banchini à la Schola Cantorum, jusqu'en 2005 et un nouveau diplôme. Depuis, elle se produit dans toute l'Europe en tant que soliste et musicienne de chambre, notamment comme premier violon de *La Risonanza*, ainsi qu'au sein de *l'Ensemble 415*. Elle vient d'être nommée à la succession en septembre 2010 de Chiara Banchini comme professeur de violon baroque à la Schola Cantorum.



Martine Schnorhk, alto. C'est au Conservatoire de Genève que Martine Schnorhk commence ses études musicales. Elle obtient son diplôme d'alto au Conservatoire de Lausanne puis se perfectionne en Italie, à Cremona, dans la classe de Bruno Giuranna. Musicienne éclectique, elle chante à *l'Ensemble Vocal de Lausanne* (Michel Corboz) pendant plusieurs années. Engagée par Thierry Fischer, elle fait partie de *l'Orchestre de Chambre de Genève* au poste d'alto co-soliste jusqu'en 2008. Parallèlement, l'intérêt qu'elle porte à la musique ancienne la pousse à suivre un cursus au CMA

de Genève. S'en suivent une collaboration régulière avec l'*Ensemble 415* de Chiara Banchini et de nombreux engagements au sein d'ensembles prestigieux: *Le Concert Spirituel*, *Les Musiciens du Louvre*, *Il Gardellino*, *Elyma*, etc... Actuellement, Martine Schnorhk partage son temps entre l'enseignement de l'alto, la musique de chambre ainsi que la musique orchestrale au gré des engagements.



Frederik Sjollema, basse. Frederik Sjollema a étudié le chant avec Yvonne Perrin et poursuit actuellement sa formation auprès d'Isabelle Henriquez. Mais il a de nombreuses cordes à son arc. Il est ainsi le co-fondateur de la Librairie-Café *Les Recyclables* à Genève et fut entre autre administrateur de l'*Ensemble Vocal de Lausanne*, ou encore chargé de la politique environnementale du canton de Genève. Par ailleurs, il élabore du vin au *Domaine de Vens-Le Haut* en Haute-Savoie. Plus musicalement, il se produit avec l'*EVL*, *Huelgas Ensemble*, *Séquence* et l'*Ensemble Cantatio*. Il a ainsi chanté sous la direction de Corboz, Jordan, López Cobos, Mintz, van Nevel, Fischer ou Duxbury. Il est enfin membre fondateur de l'*Ensemble vocal de Poche* à Genève.



Cléna Stein, violone. Autodidacte et piquée par le virus du be-bop, Cléna Stein commence à jouer à 13 ans dans des clubs de jazz. Changeant son fusil d'épaule après ses études d'ethnomusicologie à l'Université de Californie, elle troque Charlie Parker contre Bach, Beethoven et Brahms et obtient des postes dans de grands orchestres symphoniques en Israël et en Hollande avant de devenir membre de l'*OSR*. A côté de l'Orchestre, elle parcourt le monde avec ses ensembles *Les Virtuoses Romantiques* et *Les Nuits de Bessarabie* (musique klezmer) et joue régulièrement de la musique baroque avec l'*Ensemble 415* de Chiara Banchini.



Gilles Vanssons, hautbois. Gilles Vanssons débute l'apprentissage du hautbois à Lyon mais obtient son Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de musique de Genève. Il est depuis 1992 premier hautbois solo de l'OCG, formation avec laquelle il se produit également régulièrement en soliste. C'est au CMA qu'il se lance en 1995 dans l'étude des hautbois historiques. Il y obtient un brillant diplôme et est depuis régulièrement engagé par l'*Orchestre Baroque de l'Union Européenne*, la *Wiener Akademie*, l'*Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, l'*Ensemble Elyma* et les *English Baroque Soloists* de John Eliot Gardiner.

Prochain concert de Gli Angeli Genève

Samedi 11 juin 2011 à 19h30 à l'Eglise de Rougemont (VD)

Festival La Folia

Cantates pour basse de J. S. Bach et de ses prédécesseurs
Stephan MacLeod basse et direction

Les Amis des Anges – Soutenez Gli Angeli Genève.

Vous pouvez aider **Gli Angeli Genève** à exister de plusieurs manières : Transmettez-nous votre adresse électronique, ou par défaut votre adresse postale, et nous pourrons vous tenir au courant de nos activités et augmenter nos chances de vous revoir à nos concerts.

Devenez membre des Amis des Anges.

Vous pouvez choisir entre trois formules qui vous donnent chacune l'**accès gratuit aux trois premiers concerts de l'Intégrale des Cantates** qui suivent votre inscription à Genève ou à Lausanne. Si vous êtes **membre**, vous recevez une invitation par concert, être **membre donateur** vous donne droit à deux invitations par concert et enfin le statut de **membre mécène** vous donne droit à quatre invitations. Les membres sont par ailleurs informés prioritairement de nos activités et sont cordialement invités à donner leur avis sur notre politique musicale (programmes, interprètes, organisation des saisons, etc.).

Inscriptions: vous pouvez déposer cette carte une fois remplie dans l'urne déposée à cet effet dans le sas d'entrée de l'église, nous l'envoyer par la poste à :

Gli Angeli Genève • 18, rue du Valais • CH-1202 Genève ou encore nous faire parvenir ces informations par e-mail à : info@gliangeligeneve.com

A la réception de votre inscription, un bulletin de versement vous sera envoyé.

Inscription aux Amis des Anges

.....
Nom: Prénom:

.....
Rue/N°:

.....
NPA: Lieu:

.....
e-mail: Signature

membre (CHF 100.– par an) membre donateur (CHF 300.– par an)

membre mécène (à partir de CHF 500.– par an)

je désire être tenu/e informé/e de vos prochains concerts

par courrier postal

par e-mail

Vos adresses personnelles sont protégées et ne sont divulguées sous forme de liste à aucun autre organisme

le port d'attache des mélomanes



Place du cirque
16, rue du Diorama • 1204 Genève
Tél. 022 781 57 60
Fax 022 781 60 66
tresclassic@bluewin.ch

CD
Musique classique,
ancienne et
contemporaine

NOUVEAU
location de DVD
OPÉRAS
RÉCITALS
DOCUMENTAIRES

NOS REMERCIEMENTS À :

Service Culturel Migros Genève – Michèle Duxbury-Moser – Bernhard Lang – Saskia-Hionia Petroff
Isabelle Senegre

BUREAU

Administration Stéphanie Chassot
Stephan MacLeod

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Ecole primaire: Mathilde Reichler
Post-obligatoire: Manolis Mourtzakis
Direction musicale Stephan MacLeod

Gli Angeli Genève
18 rue du Valais
1202 Genève

info@gliangeligenève.com
gliangeligenève.com

PROGRAMME

Rédaction Stephan MacLeod
Stéphanie Chassot
Graphisme Lisa Jeanne Leuch BLVDR
Impression Coprint Erwin R. Stuedler

Gli Angeli Genève est soutenu par la République et
Canton de Genève, le Département de la Culture de
la Ville de Genève et la Loterie Romande



 Loterie Romande